

Paris, le 4 mai 1911

4880
4879



Madame et cher ami,

Je donne demain
ma dernière leçon et je pars mercredi soir
au jeudi matin pour Piffonds. Je suis
au fond content de mon année. Mon cours a
été assez suivi, et surtout les personnes qui
y assistaient ont paru s'y intéresser plus que
les années précédentes. Foucart même y est
venu plusieurs fois, sur ce que je faisais certains
sujets sur lesquels il a écrit. Je n'ai jamais
compté et auditeurs parmi les benoîtés.

Ma mère est morte dimanche dernier,
très courageusement. On l'a ramené de Cannes
et les funérailles ont eu lieu avant hier à
Montier-en-Der. N'ayant pas le droit d'y assister,
je suis resté ici.

Un de mes amis anglais, journaliste
de très grand talent, qui a visité tous les
pays civilisés, et même les autres, m'a dit
avoir vu dernièrement Briard à Nantes,
et l'admire beaucoup. Il est beaucoup moins
enthusiaste de Moris. Il m'a dit que

878A

nos gouvernants étaient peut-être trop
optimistes sur l'affaire de Marne,
et que les intentions de l'Allemagne
étaient fort mystérieuses. Combes l'avait
invité à venir entendre le discours qu'il
prononcera aujourd'hui à Brannefort. Mais
mon ami se contentera de lire ce discours
dans le journal. De tous nos hommes
d'Etat, c'est évidemment Briand qu'il
préfère. Notez que ce journaliste a l'expérience
de tout. Il est catholique, a fait ses études
à Saint-Sulpice en même temps que
M^{gr} Amette, a quelle l'état ecclésiastique
avant d'entrer dans les ordres, a été professeur
de langues orientales dans une Université
ruse; après quoi il a fourni une brillante
carrière dans le journalisme. C'est un des
hommes les plus intelligents que je
connaisse, ... Je ne lui trouve qu'un défaut:
quand il passe à Paris, il veut toujours
m'offrir un déjeuner à son hôtel ... et je
refuse inexorablement. Je vous raconte cela
parce que sans doute l'opinion de cet
homme sur Briand ne vous sera pas
indifférente.

4880

M. Lecomte est d'adement bien
vieux. Il a fait mal présider la séance
de dimanche comme pour l'ancien Pellier.
Et nous attendons toujours la promulgation
du fameux règlement.

Affectueux respects,

A. Laisy

